

Q. — A quelles autres maladies sont-ils sujets ?

R. — Au rhumatisme, à la goutte, aux maladies de cœur et à une maladie particulière de l'œil.

Q. — Guérissent-ils facilement ?

R. — Non, sur cinquante abstinents qui se guérissent, à peine un buveur se guérirait.



Q. — L'alcool est-il en aucune manière utile au développement du corps ?

R. — Il n'est bon ni pour les os, ni pour les nerfs, les muscles ou le cerveau.

Q. — Qu'est-ce qui aidera à nous rendre forts et robustes ?

R. — Une bonne nourriture, de l'exercice, l'air pur et la propreté.

Q. — Si donc, vous voulez être forts, que ferez-vous de la bière ?

R. — Nous ne la goûterons jamais.



Q. — Qui est-ce qui se fait souvent du mal avec la bière ?

R. — Les mères et les petits enfants.

Q. — Pourquoi les mères boivent-elles de la bière ?

R. — Parce qu'elles pensent devenir fortes et rendre leurs nourrissons forts et bons.

Q. — Réussissent-elles ?

R. — Elles deviennent grasses, mais ne se fortifient pas.

Q. — Le nourrisson est-il bon ?

R. — L'alcool endort le système nerveux; et l'enfant est souvent tranquille, parce qu'il est à moitié ivre.

Q. — Où trouvons-nous surtout ces mères-là ?

R. — Parmi les pauvres qui ont souvent une très mauvaise nourriture.

Q. — La bière peut-elle remplacer une bonne nourriture ?

R. — Non, dans ce cas, elle devient un poison.



Q. — La bière rend-elle ceux qui la boivent agréables ?

R. — Au contraire; elle les rend irritables et querelleurs.

Q. — Est-ce une chose à offrir à ses amis ?

R. — Non, la plus grande partie des crimes sont commis dans les cafés, les buvettes et les lieux d'amusement, où les amis aiment à se traiter.

Q. — Que disent les médecins de l'ivresse produite par la bière ?

R. — Que c'est la pire et la plus dangereuse.